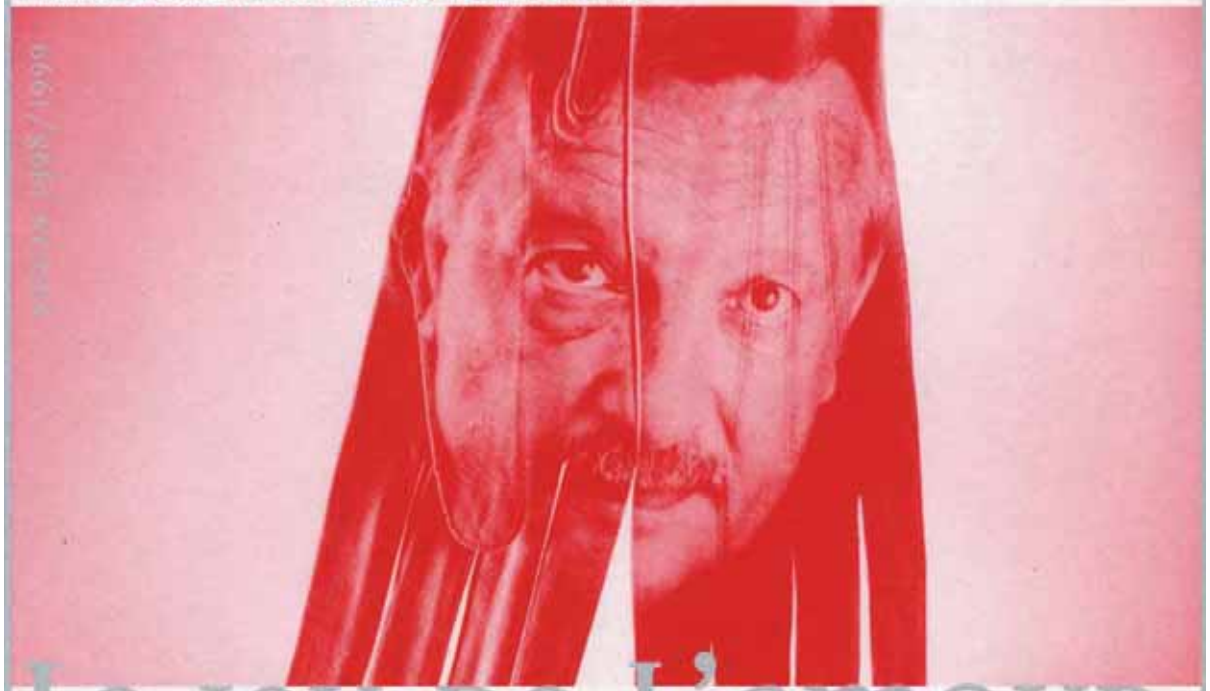
DU 23 AU 27 MARS - GRAMMONT MARDI 23, VENDREDI 26, SAMEDI 27 À 20 H 45
MERCREDI 24, JEUDI 25 À 19 H DURÉE : 2 H 20 AVEC ENTRACTE



Le jeu de l'amour et du hasard

DE MARIVAUX
MISE EN SCÈNE JEAN-PIERRE VINCENT

Théâtre des Trois Vents
montpellier

Le jeu de l'amour et du hasard

"c'est un jeu de hasard faire ou finir avec le hasard"

DE MARIVAUX
MISE EN SCÈNE JEAN-PIERRE VINCENT

DRAMATURGIE BERNARD CHARTREUX
DÉCOR JEAN-PAUL CHAMBAS
COSTUMES PATRICE CAUCHETIER
LUMIÈRE ALAIN POISSON
SON PHILIPPE CACHIA
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE SOPHIE LECARPENTIER
MAQUILLAGE SUZANNE PISTEUR
PERRUQUES DANIEL BLANC
ASSISTANTE DÉCOR CAROLE METZNER

AVEC

ANNE CAILLÈRE	*LISETTE*
JEAN-CLAUDE FIEMS	*UN VALET*
ERIC FREY	*MARIO*
DAVID GOUHIER	*ARLEQUIN*
JÉRÔME KIRCHER	*DORANTE*
GUY PARIGOT	*MONSIEUR ORGON*
CAROLINE PROUST	*SILVIA*
SALAH ZEMOURI	*LE CROCHETEUR*

Spectacle créé
au Théâtre des Amandiers à Nanterre
le 24 avril 1998

PRODUCTION
Nanterre Amandiers
avec l'aide du Conseil Général des Hauts-de-Seine

Récit - Silvia redoute le mariage. A la veille de rencontrer son fiancé, elle obtient de son père la possibilité de tenter une expérience : afin d'observer le jeune homme à loisir, et de le choisir librement, elle changera d'identité avec sa servante Lisette. Monsieur Orgon, le père, accepte l'aventure. Mais il sait que, de l'autre côté, Dorante a éprouvé lui aussi ce besoin, et qu'il aura lui aussi changé d'identité avec son valet Arlequin. S'ensuivent évidemment un nombre considérable de situations burlesques, de doutes personnels, de problèmes sociaux éventuels, et d'épreuves existentielles, où nos jeunes gens risquent de se perdre, sous le regard intéressé du père et du frère de Silvia. Il faudra beaucoup d'amour pour triompher des hasards dans lesquels ils se sont jetés.

Le jeu des classes et du hasard - A la différence d'autres comédies marivaudiennes, le trafic des classes sociales et de l'argent n'est pas au premier plan dans *Le jeu de l'amour et du hasard*. Mais, pour n'être pas au premier plan, ces thèmes n'y agissent pas moins en profondeur. Il y a le vertige de l'ascension sociale inespérée pour Lisette et pour Arlequin, et celui du possible déclassement pour Dorante et pour Silvia. Le Hasard les a mis là où ils sont ; un autre hasard pourrait tout bouleverser. On est encore loin de 1789 et de la fin du siècle. Pourtant s'amorce déjà le thème du mérite personnel, de l'exaltation de l'individu et du sentiment, qui abattront la forteresse des privilèges. L'édifice chancelle à plusieurs reprises dans *Le jeu*. Certes, les enjeux sont ici privés ; ils concernent le secret des cœurs. Mais l'algèbre sociale n'en est pas moins exemplaire.

Ce dangereux échangisme de classes se déroule pourtant encore dans ce que Karl Marx nommait l'idylle, quand il expliquait que quelques décennies plus tard la bourgeoisie et ses « calculs égoïstes » allaient « briser l'idylle » : c'est-à-dire des relations humaines où la sujétion de l'inférieur au supérieur est radicale – de droit divin, absolue – et en même temps très humaine, dans un lieu de grande proximité (Cf Dom Juan/Sganarelle et Almaviva/Figaro).

Notes de travail

Quand je me suis mis à relire *Le Jeu de l'amour et du hasard*, j'ai redécouvert une fable sur la quête du bonheur, vécue par des personnages foncièrement bons et honnêtes. « Dans ce monde, il faut être trop bon pour l'être assez » dit Monsieur Orgon. Ici pas d'escrocs, pas d'individus louches, pas d'ambitions, mais des jeunes gens qui ont un projet utopique, celui de choisir leur propre vie. Mais l'idéalisme de cette quête de bonheur doit traverser les désordres imprévisibles de l'animal humain, et ceux de la société. Ce qui m'a toujours attiré dans cette pièce, c'est cette aventure au risque de se perdre alors qu'on était parti pour un si clair voyage.
Pour mettre bas les masques des autres, on en met un à son tour, puis celui-là tombe à son tour et les masques volent jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus... Mais il y a, d'abord, le masque de l'acteur, qui est fait de sa sincérité et de son art. C'est avec ce masque-là qu'il va jouer tous les autres dans une myriade de miroirs. Folle virtuosité et engagement total. C'est du théâtre d'acteurs, par les acteurs, pour les acteurs, dans un espace qui doit libérer au maximum leur énergie et l'imagination de tous. Jean-Pierre Vincent

Prochains spectacles :

Les baigneuses, création
de Daniel Lemahieu
Mise en scène Jean-Marc Bourg, Jacques Allaire
Du 27 au 30 avril à 21 h - Grammont

Concert proposé par Action Chanson Montpellier Hérault :

IDIR, musique de Kabylie (dans le cadre des Rencontres Méditerranéennes)
Le 2 avril à 21 h - Grammont
Renseignements : 04 67 66 42 77

Concert dans le cadre du Printemps de l'Hérault :

suerte, d'Abed Azrié (Rencontres Méditerranéennes)
Le 9 avril à 21 h - Grammont
Renseignements : 04 67 67 60 60

Rencontre, à l'issue des représentations des mercredi 24 et jeudi 25 mars, avec l'équipe du spectacle.

Bleu Thé est heureux de vous accueillir au bar du théâtre avant et après les spectacles.

Quentin Bertoux expose ses photos dans le hall du théâtre.

théâtre des treize vents
Domaine de Grammont 34999 Montpellier cédex 2 téléphone 04 67 99 25 25
fax technique 04 67 99 25 27 fax communication 04 67 99 25 28 fax administration 04 67 99 25 29
bureau de location - centre ville : Opéra-Comédie 34000 Montpellier téléphone 04 67 60 05 45

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par :

Le Théâtre des Treize Vents remercie ses partenaires :

Atelier Remigereau & Aviz